

S.C.41.775.3.1.

KOPIE an: 153⁹³

Original bei: Jolles

paris 10.10.67 19.10 cable no 493

pour ambassadeurs Jolles, micheli, weitnauer.

J'ai été reçu en audience aujourd'hui par
M. Couve de Murville (X).

Après les préliminaires d'usage, je lui ai exposé dans les grandes lignes notre attitude à l'égard du marché commun, en m'inspirant à la fois de la déclaration du conseil fédéral du 27 juin et du communiqué de presse de M. le conseiller fédéral Schaffner du 11 septembre dernier. Je lui ai remis en outre ces deux textes.

X me déclare comprendre très bien notre position. Il la trouve raisonnable. Il la comprend d'ailleurs car notre pays possède une économie saine, qui lui permet en conséquence de ne rien précipiter. Il réalise par ailleurs que nous sommes très imbriqués dans l'économie européenne. X fait valoir que, si nous étions à la place du Royaume-Uni, nous n'aurions certainement pas agi comme lui. Il lui reproche de vouloir entrer dans la Communauté parce que sa position économique est mauvaise. Il déclare se souvenir qu'à l'époque notre demande de négociations, qui est donc maintenue en suspens, visait à l'association. Je lui précise en substance que nous sommes prêts à examiner les modalités qui s'offriront à nous, et ouverts à toute solution nouvelle compatible à la fois avec notre politique de neutralité et la structure de notre État.

./.

original envoyé à : - ambassadeur Jolles
copie envoyée à : - ambassadeur Weitnauer
- bureau de l'intégration
- division du commerce.

e . 3 1 2 9 .

11.10.67 0930h -tlo-

- 2 -

x releve que notre neutralite est differente de celle de la suedes, cette derniere n'etant que constitutionnelle. il reconnait l'interet pour tous de conserver la neutralite suisse. La france pour sa part lui est tres sympathique. evokant l'elargissement de la communaute, x n'ecarte pas qu'il puisse se realiser a long terme. des formules seront trouvees pour des pays comme le notre. il evoque le kennedy round, nous en arrivons aux prochaines echeances. x, comme toujours tres calme, se declare irrite a la fois par l'attitude anglaise et la campagne de presse hysterique declenchee hors de france. malgre mes efforts, je sens qu'il n'entend pas se prononcer trop nettement sur ce qui passera a la reunion du 23 octobre. il se borne a dire qu'il y aura des vociferations et que d'ailleurs nous en aurons des echos, mais vraisemblablement deformes. La commission, ajoute x, n'a fait que reprendre les termes de son discours au conseil des ministres le 10 juillet dernier. il regrette que le texte du rapport ait ete connu avant que les gouvernements en aient eu connaissance.

Les discussions, dit-il, seront longues, tres longues. rien ne presse. j'en tire la conclusion que la france fera tout pour eviter des negociations et que les discussions s'engageront a six. pour x, il ne semble d'ailleurs etre question dans son esprit que de discussions. elles porteront plus sur les aspects economiques du probleme anglais que sur ses aspects politiques.

au cours de l'entretien, x en est reste fermement au stade des discussions a six, sans faire allusion aux formules provisoires suggerees par m. michel debre, qui avait fait connaitre son point de vue, la veille, lors d'un diner-debat au journal "Les echos", a savoir une association du royaume-uni ou un simple traite de commerce, et malgre mes allusions aux formules deja proposees par le general lors de sa conference de presse de mai dernier.

dupont.